

Creation 2021

The TREE *(Fragments of poetics on fire)*



Pièce pour 9 danseurs

[Teaser vidéo](#)

The TREE *(Fragments of poetics on fire)*

Création 2021 pour 9 danseurs

Chorégraphie et scénographie | Carolyn Carlson

Assistante chorégraphique | Colette Malye

Interprètes | Alexis Ochin, Chinatsu Kosakatani, Juha Marsalo, Céline Maufroid, Riccardo Meneghini, Isida Micani, Yutaka Nakata, Sara Orselli, Sara Simeoni

Musiques | Aleksy Aubry-Carlson, René Aubry, Maarja Nuut, K. Friedrich Abel

Création lumière | Rémi Nicolas, assisté de Guillaume Bonneau

Peintures projetées | Gao Xingjian

Accessoires | Gilles Nicolas et Jank Dage

Costumes | Elise Dulac et Atelier du Théâtre National de Chaillot. Remerciements à Chrystel Zingiro

Production | Carolyn Carlson Company

Coproductions | Théâtre National de Chaillot, Théâtre Toursky Marseille, Ballet du Nord / Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France, Equilibre Nuithonie Fribourg

Accueil en résidence au CDCN-Atelier de Paris, à la salle Allende (Mons-en-Baroeul) et au Kiosk (Marquette-lez-Lille)

Avec le soutien du Crédit du Nord

Remerciements au programme Rolex de mentorat artistique, au Studio 28 Roubaix-Compagnie Zahrbat, au Domaine de Chaumont-sur-Loire, à Michelle Kokosowski et Martine Dionisio

Durée | 1h10



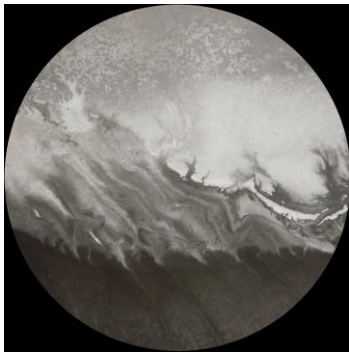
Dernière grande création de la chorégraphe pour sa compagnie, *The Tree* est une réflexion poétique sur l'humanité et la nature, au bord du naufrage...

Après *eau*, *Pneuma* et *Now*, elle vient clore le cycle de pièces inspirées par Gaston Bachelard.

Partant cette fois *Des Fragments d'une poétique du feu*, Carolyn Carlson a choisi la force poétique et symbolique des flammes et plus largement la complexité des éléments comme inspirations de cette nouvelle création. Pour l'occasion, elle retrouve le créateur lumières Rémi Nicolas, qui crée ici des paysages imaginaires invitant au voyage et à la contemplation. L'artiste peintre **Gao Xingjian** en sublime aussi la scénographie avec ses toiles abstraites à l'encre de chine projetées en fond de scène dans plusieurs séquences.

Combinées à la virtuosité des danseurs et à la vision onirique de Carolyn Carlson, *The Tree* est une manifestation d'amour puissante et vitale à une nature au bord de l'effondrement, avec l'espoir d'une renaissance à la manière du Phénix qui renaît de ses cendres.

« Nous ne sommes pas extérieurs à l'Univers ; nous sommes des graines évoluant en cycles et en rythme, comme les changements de saisons qui régissent chaque création. » Carolyn Carlson



« Le feu est l'ultra-vivant. Le feu est intime et il est universel. Il vit dans notre cœur. Il vit dans le ciel. Il monte des profondeurs de la substance et s'offre comme un amour. Il redescend dans la matière et se cache, latent, contenu comme la haine et la vengeance. Parmi tous les phénomènes, il est vraiment le seul qui puisse recevoir aussi nettement les deux valorisations contraires : le bien et le mal. Il brille au Paradis. Il brûle à l'Enfer. Il est douceur et torture (...) Il peut se contredire : il est donc un des principes d'explication universelle. »

Gaston Bachelard, extrait de *La psychanalyse du feu*, 1938

« Les tableaux de *The Tree* sont autant de visions métaphoriques de la nature, éphémères, mystérieuses et intangibles, sur plusieurs niveaux, découverts peu à peu -un tableau dans un tableau dans un tableau- avec l'idée sous-jacente que, comme la Nature, nous nous transformons.

Ces rêveries ne sont pas sans rappeler les paysages et les mythologies séculaires nordiques, en particulier celles issues du KALEVALA (épopée finlandaise). Les 9 interprètes représentent les instincts primaires dont nous nous sommes éloignés : la conscience intemporelle de l'harmonie incessante au creux de nos souffles, les feux intérieurs qui alimentent et consomment l'âme humaine, la flamme universelle de l'amour.

Nous sommes intimement et universellement liés à la nature et aux éléments, nous sommes les arbres, le vent, l'eau, la terre, l'air, les étoiles, le feu, les cendres...

Nous sommes la concordance de l'ensemble. »

Carolyn Carlson

Note d'intention en video

Calendrier de tournées

11 et 12 septembre | L'Escale, Tournefeuille (2 représentations)

15 au 18 novembre | Maison de la danse de Lyon (4 représentations)

21 novembre | Quai 9, Lanester

27 novembre | Théâtre Toursky, Marseille

21 janvier 2022 | Le Colisée-Théâtre de Roubaix

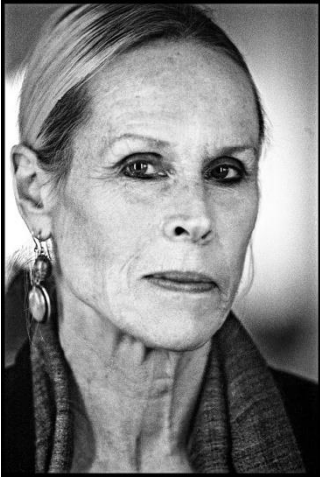
1er avril 2022 | Opéra d'Avignon

3 avril 2022 | Equilibre Nuithonie, Fribourg (CH)

6 avril 2022 | L'Octogone, Pully (CH)



Carolyn Carlson



Née en Californie, Carolyn Carlson se définit avant tout comme une nomade. De la baie de San Francisco à l'Université d'Utah, de la compagnie d'Alwin Nikolais à New York à celle d'Anne Béranger en France, de l'Opéra de Paris au Teatrodanza La Fenice à Venise, du Théâtre de la Ville à Helsinki, du Ballet de l'Opéra de Bordeaux à la Cartoucherie de Paris, de la Biennale de Venise à Roubaix, Carolyn Carlson est une infatigable voyageuse, toujours en quête de développer et faire partager son univers poétique.

Héritière des conceptions du mouvement, de la composition et de la pédagogie d'Alwin Nikolais, elle est arrivée en France en 1971. Elle a signé l'année suivante, avec *Rituel pour un rêve mort*, un manifeste poétique qui définit une approche de son travail qu'elle n'a pas démenti depuis : une danse assurément tournée vers la philosophie et la spiritualité. Au terme "chorégraphie", Carolyn Carlson préfère celui de "poésie visuelle" pour désigner son travail. Donner naissance à des œuvres témoins de sa pensée poétique, et à une forme d'art complet au sein de laquelle le mouvement occupe une place privilégiée.

Depuis quatre décennies, son influence et son succès sont considérables dans de nombreux pays européens. Elle a joué un rôle clef dans l'éclosion des danses contemporaines françaises et italiennes avec le GRTOP à l'Opéra de Paris et le Teatrodanza à La Fenice. Elle a créé plus d'une centaine de pièces, dont un grand nombre constituent des pages majeures de l'histoire de la danse, de *Density 21,5* à *The Year of the horse*, de *Blue Lady* à *Steppe*, de *Maa* à *Signes*, de *Writings on water* à *Inanna*. En 2006, son œuvre a été couronnée par le premier Lion d'Or jamais attribué à un chorégraphe par la Biennale de Venise. Elle est aussi commandeur des Arts et Lettres, et officier de la Légion d'honneur.

Fondatrice de l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson à La Cartoucherie en 1999, elle a été, avec la Carolyn Carlson Company, artiste associée au Théâtre National de Chaillot de 2014 à 2016. En 2017, en parallèle du cœur d'activité de la compagnie axé sur la diffusion, de nouvelles formes de créations voient le jour : une exposition pour les musées, un long-métrage dansé pour le cinéma. En 2019, elle obtient la nationalité française et est élue l'année suivante membre de l'Académie des Beaux-Arts section chorégraphie.

Carolyn Carlson en quelques dates

1965-1971	Soliste dans la compagnie d'Alwin Nikolais
1974-1980	Etoile-Chorégraphe au Ballet de l'Opéra de Paris (GRTOP)
1980-1984	Directrice artistique du Teatrodanza La Fenice, Venise
1985-1991	Résidence au Théâtre de la Ville, Paris
1991-1992	Résidence au Finish National Ballet et au Helsinki City Theater
1994-1995	Directrice artistique du Ballet Cullberg, Stockholm
1999-2002	Directrice artistique de la section danse de la Biennale de Venise
Depuis 1999	Fondatrice et présidente d'honneur de l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson
2004-2013	Directrice du Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais
Depuis 2014	Directrice artistique de la Carolyn Carlson Company
2014-2016	: résidence au Théâtre National de Chaillot

Les interprètes

Chinatsu Kosakatani

D'origine japonaise, elle est formée à la danse au Yamamouchi Ballet School de Osaka puis au Stedelijk Instituut voor Ballet à Anvers. Elle est ensuite engagée au Oldenburgisches Staatstheater (DE), puis au sein de la compagnie Danza prospettiva di Vittorio Biagi à Rome. Lorsqu'elle rejoint le Ballet du Nord en 1998, elle danse les chorégraphies de Maryse Delente, Jean-Claude Gallotta, Itzik Galili, Ohad Naharin, Jean Guizerix, Rui Horta et Michel Kelemenis. Sous la direction de Carolyn Carlson, elle danse *Inanna*, *Down by the river*, *Full Moon*, *Water Born*, *Li*, *Hidden*, *Eau*, *Present memory*, *Mundus Imaginalis*, *we were horses* et *Seeds (retour à la terre)*. En 2010, elle crée sa première pièce *Ahimsa* et, en 2011, le CCN lui confie la création d'une chorégraphie pour un projet de territoire *dansewindows jazz*. Elle est présente dans le programme de soutien au jeunes talents, « Red Brick #B » avec, notamment, une troisième chorégraphie : *Something like*. En 2013, elle danse pour Caterina Sagna dans *Bal en Chine*, en 2014 elle fait une reprise de rôle dans *Révolution* d'Olivier Dubois, puis elle crée avec Clément Dazin (Cie La Main de l'Homme) le duo *R2/E* dans le cadre des SUJETS A VIF, SACD du Festival d'Avignon. Elle collabore également avec Brahim Bouchelaghem (Cie Zahrbat) dans *Tracks* (depuis 2014) et *Usure* (2019), et la compagnie Akoma névé, pour la création *Métamorphose* (2018-2019).



Juha Marsalo



Chorégraphe et danseur finlandais, Juha Marsalo fonde sa compagnie en 2001 à Aubervilliers, après avoir été interprète de Wim Vandekeybus. Trois premières pièces mettent en place les fondements de sa démarche chorégraphique : *Isa*, *Oiva* et *Shocking*. De 2005 à 2008, il bénéficie d'une résidence au Centre Chorégraphique National de Roubaix, durant laquelle il réalise une trilogie consacrée aux relations amoureuses : *Prologue d'une scène d'amour*, *Scène d'amour*, commande de Carolyn Carlson, et *Perle*. Il crée ensuite *Parfum*, avec Sara Orselli. Parallèlement, il est soutenu par Wim Vandekeybus dans le cadre du projet d'accompagnement aux compagnies Ulti'mates. De 2009 à 2013, il est artiste associé à l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson et y crée plusieurs pièces. Il est également le brillant interprète du *Recours aux forêts*, pièce née d'une collaboration de Jean Lambert-Wild, Michel Onfray, Jean-Luc Therminarias, François

Royet et Carolyn Carlson. Juha Marsalo incarne les personnages majeurs de nombreuses pièces de Carolyn Carlson, dont *eau*, *Obscure Download*, *Mundus Imaginalis*, *we were horses*, *All that Falls*, *Poetry Event*, *Now...* où il interprète des rôles autant de danseur que d'acteur. Il prête également sa voix pour le solo de Carolyn Carlson *Dialogue with Rothko* et sera le héros du premier long-métrage de la chorégraphe, *The Wildflower*.

Céline Maufroid

Née dans le nord de la France, Céline Maufroid s'est formée à l'Ecole du Centre Chorégraphique National de Roubaix. Elle rejoint la compagnie en 1997, est interprète dans de nombreuses pièces de Maryse Delente et travaille avec des chorégraphes invités tels qu'Ivan Favier, Jean-Claude Gallotta, Renatus Hoogenraad, Itzik Galili, Ohad Naharin et avec Guy Weizman et Roni Haver. De 2003 à 2004, elle se produit dans des chorégraphies d'Andy De Groat, Christine Bastin, Ivan Favier, Motaz Kabbani, Hervé Diasnas, Thomas Duchatelet, Michel Kelemenis et Rui Horta. Depuis 2005, elle est interprète de Carolyn Carlson (*Inanna, Down by the River, Les Rêves de Karabine Klaxon, Full Moon, Waterborn, eau, Present Memory, Mundus Imaginalis, we were horses, Synchronicity, All that Falls et Now*) ; de Juha Marsalo (*Scène d'amour, Perle*), de Yutaka Nakata (*Poivré, salé ou sucré ?*) et de Sonia Rocha (*Landscapes*). En 2010, Céline Maufroid se lance dans la création avec *Lou(p) y es-tu ?*, une édition de Danse Windows (CCN Roubaix) pour les enfants. La même année, Carolyn Carlson crée pour elle le solo *Wind Woman*. Depuis 2013 elle danse également pour les compagnies Akoma Neve et Filament, et collabore à différents projets et spectacles autour de la petite enfance avec la compagnie Flocontine.



Riccardo Meneghini

De 1996 à 2001, Riccardo Meneghini s'initie à la danse contemporaine et à la danse contact/improvisation. En mai 2001, il intègre l'Accademia Isola Danza fondée et dirigée par Carolyn Carlson à Venise. Il suit ensuite l'enseignement du Laban Center à Londres dont il est diplômé depuis 2002.

Il est l'interprète de Jasmin Vardimon, Rui Horta, Russel Malliphant et a dansé pour le Scottish Dance Theater, DV8 Physical Theater et le Balletto Teatro de Torino. Il mène par ailleurs ses propres projets chorégraphiques et enseigne en Grande-Bretagne et en Italie.

Il danse pour Carolyn Carlson dans *eau* (reprise de rôle), *Present Memory, we were horses, Synchronicity* et *Now*. En 2019, la chorégraphe crée un solo pour lui, *The Seventh man*.

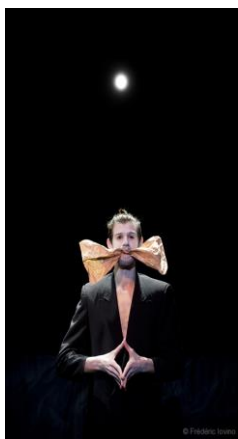
Isida Micani

Après avoir dansé le répertoire classique à l'Opéra de Tirana, en Albanie, son pays de naissance, elle est engagée comme stagiaire au Grand Théâtre de Genève. Elle découvre la danse contemporaine en rejoignant l'ENMD de La Rochelle où elle participe au travail du Ballet Atlantique Régine Chopinot.

Engagée au Ballet du Nord en 1999, elle développe un travail personnel à travers les pièces *Pi, Identitas* et la vidéo-danse *Ni hier, ni demain*. En 2003, elle fonde avec le vidéaste et compositeur Spike l'association aKoma névée pour porter leurs projets artistiques. Leur création *Hana*, a remporté le prix du public au concours de danse contemporaine [Re]connaissance de Meylan. Sous la direction de Carolyn Carlson, elle est interprète dans *Inanna, Down by the river, Full Moon, Waterborn, Hidden, eau, Mundus Imaginalis, we were horses, Synchronicity...* En 2015, Carolyn Carlson lui confie son solo mythique *Density 21,5*.



Yutaka Nakata



D'origine japonaise, Yutaka Nakata se forme très tôt à la danse classique au Nakata Ballet Theater School de Himeji. A 16 ans, il intègre la National Theater Ballet School en Australie et s'initie à différentes formes de danse. Suite à cette formation, il entre à l'école du théâtre de la Scala à Milan et obtient en 2001 son diplôme en danse moderne. De 2002 à 2007, il rejoint le BalletTheater München dirigé par Philip Taylor. Il y danse notamment des chorégraphies de Philip Taylor, Jirí Kylián ou encore de Carolyn Carlson. Parallèlement, il commence une formation de Tai-chi à Munich à l'école d'Ajan Lao et s'inspire de cet art martial pour enrichir sa pratique de la danse. En 2007, il devient danseur de la compagnie de Carolyn Carlson en France et interprète *Li, Hidden, eau, Present memory, Mundus Imaginalis, we were horses, Crossroads to Synchronicity* et *Now...* Il est également assistant de la chorégraphe pour la pièce *Burning* et répétiteur de la pièce *If to leave is to remember* transmise à de prestigieux corps de ballet ou à des danseurs pré-professionnels (Ecole de danse ArtEZ, Teatro Massimo de Palerme, CNSMD

Lyon). Parallèlement, il développe son propre travail de chorégraphe avec sa compagnie DIEM.

Alexis Ochin

Alexis Ochin découvre le Mouvement Jacques Lecoq à l'Ecole internationale de Théâtre Lassâad de Bruxelles. Il apprend le mime dramatique, la pantomime blanche, et le jeu masqué en pratiquant la commedia dell'arte et le clown. Parallèlement il se forme à la danse auprès de Christina Crasto, Thérèse Dutheil, A.T. De Keersmaeker, Peter Goss, et Carolyn Carlson. Il travaille en tant que danseur, comédien, mime, marionnettiste pour les compagnies La feuille d'automne, Chiccos Mambo et Mano Labo. En 2011, il joue et danse aux côtés de Corinne et Gilles Benizio (aka Shirley et Dino) dans leur mise en scène burlesque du ballet *La belle dormant* accompagné par l'orchestre Philharmonique de Bruxelles. Il travaille également en tant que manipulateur et comédien pour le numéro de poésie visuelle *La statue à deux têtes* de Jérôme Murat au Lido de Paris. En 2014, il est interprète au sein de la compagnie Pietragalla-Derouault dans le spectacle *Les chaises?*, un duo poético-absurde inspiré de la pièce d'Eugène Ionesco. Et de 2014 à 2017, il danse au Théâtre Bobino dans *Tutu*.

De 2016 à 2019, il danse dans la pièce jeune public de Carolyn Carlson, *Seeds (retour à la terre)*.



Sara Orselli

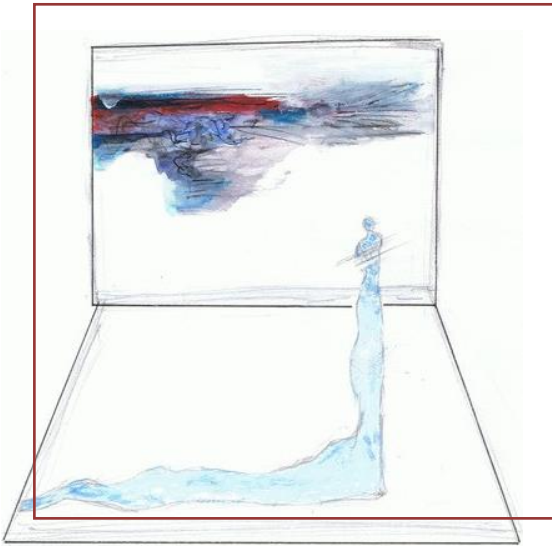


Sara Orselli débute sa formation de danseuse à la Dance Gallery à Perugia sous la direction de Valentina Romito et Rita Petrone. Elle suit une formation de danse entre 1999 et 2002 à la Isola Danza, l'académie de la Biennale de Venise dirigée par Carolyn Carlson. Elle est danseuse pour Carolyn Carlson à la Biennale de Venise (*Parabola, Light Bringers, J. Beuys Song*). En 2003 elle déménage à Paris, elle danse pour la compagnie de Juha Marsalo dans *Prologue d'une Scène d'amour, Scène d'amour, Perle* et *Parfum*. Elle danse régulièrement dans les créations de Carolyn Carlson : *Inanna, Water Born, eau, Present Memory, we were horses, Synchronicity, Now, Crossroads to Synchronicity*. En 2010 Carolyn lui crée le solo *Mandala*, dans lequel toute sa virtuosité peut s'exprimer. Elle est également assistante chorégraphique sur la création *Wash the Flower*, le spectacle jeune public *Les Rêves de Karabine Klaxon, If to leave is to remember, Woman in a room*, solo pour Diana Vishneva en

2013, *Pneuma*, et la pièce jeune public *Seeds*. Elle danse également pour la compagnie Simona Bucci *Entre Lady Macbeth*, et *Still There* et plus récemment dans *Convives* de Johanna Levy.

Sara Simeoni est diplômée de l'Académie Nationale de Danse de Rome et de l'Académie Isola Danza à Venise, sous la direction de Carolyn Carlson. Elle étudie les techniques de très nombreux chorégraphes, Susanne Linke, Wim Vandekeybus, David Zambrano, Giorgio Rossi, Monica Francia, Jeremy Nelson, Ivan Wolfe, Mina-Yo, Ted Stoffer, Rehinild Hoffman, Nigel Charnock, Sebastian Prantl, Martin Kylvady. Elle entame une collaboration avec Carolyn Carlson en 2005, pour laquelle elle crée et interprète l'un des rôles d'*Inanna*. Elle danse *we were horses*, *Synchronicity*, *Wind women* et lors de *Poetry events*. Sara Simeoni travaille pour de nombreuses compagnies : TanzAtelierWien Sebastian Prantl, Irene Kalbusch, Guiseppina Von Bingen, Alefdanzateztro, Art Mouv, Teri J. Weikel. Elle a fondé sa compagnie Senza Piombo avec le vidéaste Stefano Maksan Di Martino, et créé le solo *Non Trascuro* au Théâtre de l'Oiseau-Mouche à Roubaix, présenté notamment au festival Es Terni. Elle vit et travaille aujourd'hui à Berlin où elle développe des projets de performances danse et vidéo.





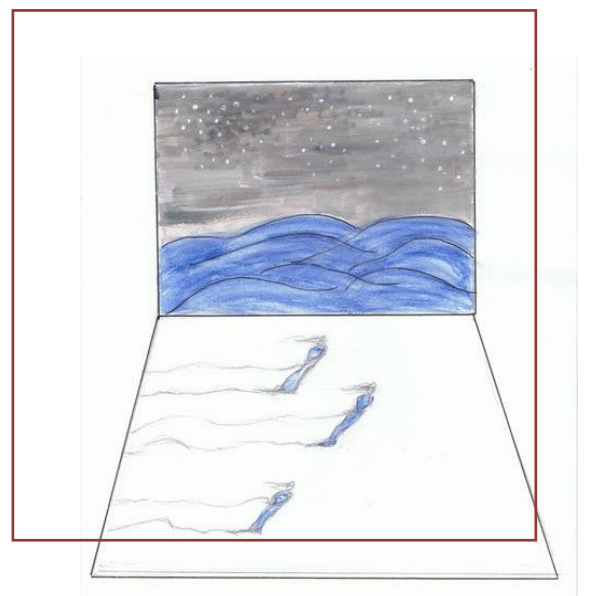
Rémi Nicolas



Eclairagiste et scénographe, Rémi Nicolas est collaborateur régulier de Dominique Bagouet (1976 à 1984), François Verret (1982 à 1993), Peter Goss, Béatrice Massin, Joëlle Bouvier, Régis Obadia, et Josef Nadj de 1989 à nos jours. Il signe également les lumières de plusieurs spectacles de Carolyn Carlson depuis 2005 : *Inanna*, *Hidden*, *Dialogue with Rothko*, *Pneuma* et *Crossroads to Synchronicity*.

Ses lumières deviennent le vecteur nécessaire à la lecture du spectacle et ce, avec un souci de sobriété dans la composition. Il s'agit pour lui de marier espace, matière et lumière. L'image est traitée dans toute son épaisseur. Il n'éclaire pas des danseurs, mais les plonge dans un espace particulier apte à révéler l'aura de la danse. Il utilise des contrepoints et des couleurs assez franches, ses lumières sont mobiles, rythmiques. Elles s'infiltrant, résonnent et découpent des ombres qui jouent avec des mondes fantastiques ; autant de caractéristiques qui forment un écho lumineux à l'univers de Carolyn Carlson.

Rémi Nicolas réalise plusieurs projets d'installation traitant la lumière comme substance indispensable à ce qu'elle dessine mais également comme matière universelle, autonome, comme objet scénographique. Il collabore également à des projets de muséographie, de scénographie, d'architecture privée et publique, d'événementiel.



Gao Xingjian

Né à Ghanzou en Chine le 4 janvier 1940, Gao Xingjian connaît une enfance marquée par les conflits avec le Japon, qui envahit la Mandchourie dès 1931 et finit par capituler en 1945. De 1951 à 1957, il fréquente le lycée de Nankin en Chine où le peintre Yun Zongyin lui apprend l'aquarelle et la peinture à l'huile. Il obtient en 1962 un diplôme de Français à l'Institut des langues étrangères de Pékin et travaille comme traducteur. Pendant la Révolution culturelle (1966-1976), il est envoyé à la campagne pour travailler la terre de 1970 à 1975. Il rentre ensuite à Pékin et reprend ses activités de traducteur.



Après la mort de Mao (1976), il peut enfin voyager. Il se rend en France et en Italie en 1979. Entre 1980 et 1987, il publie de nombreuses nouvelles, des essais et des pièces de théâtre qui déplaisent au régime en place. Ses théories littéraires sont exposées dans Premier essai sur l'art du roman moderne (1981). Il suscite un grand débat sur le modernisme et le réalisme. Ses spectacles rencontrent les faveurs du public au Théâtre populaire de Pékin : sa pièce Signal d'alarme (1982) marque le début du théâtre expérimental en Chine. Le gouvernement, qui lutte contre "la pollution spirituelle", condamne sa pièce satirique Arrêt de bus (1983), sur les travers de la société pékinoise. En 1985, L'Homme sauvage fait l'objet d'une nouvelle polémique. Il expose pour la première fois à Pékin, de manière non officielle, avec le sculpteur Yin Guanzong.



La communauté internationale le soutient. Invité par le Berliner Künstlerprogramm en Allemagne, et par le ministère des Affaires étrangères français, il séjourne plusieurs mois en Europe. Sa première exposition personnelle en Occident, à la Berliner Kunsterhaus Bethanien, est un succès. En 1986, L'Autre Rive est interdit de représentation. Pour ne pas être inquiété, Gao Xingjian va fuir pendant un an, rejoindre la province du Sichuan puis la Mer de Chine orientale par le plus long fleuve d'Asie, le Yang Tsé Kiang. En 1987, il quitte la Chine et s'installe à Paris. La France lui accorde l'asile politique l'année suivante.

En 1989, après les événements de la place Tien An Men, il écrit La Fuite, une pièce qui lui vaut l'interdiction totale de toutes ses œuvres en Chine. Il devient citoyen français en 1997. Même avant cette date, certains de ses textes sont écrits en français.

Son œuvre littéraire est alors qualifiée "de portée universelle, marquée d'une amère prise de conscience et d'une ingéniosité langagière, qui a ouvert des voies nouvelles à l'art du roman et du théâtre chinois."

Artiste protéiforme et prolifique, il est à la fois dès ses débuts, écrivain, dramaturge, metteur en scène, poète, peintre et réalisateur. Jusqu'en 1978, il travaille la peinture à l'huile. Après cette date, il utilise exclusivement l'encre de Chine.

Il obtient le prix Nobel de littérature en 2000 pour « une œuvre de portée universelle, marquée d'une amère prise de conscience et d'une ingéniosité langagière ».



Carolyn Carlson Company

La Carolyn Carlson Company se veut une ruche, un espace de créativité et de liberté au sein duquel s'entrelacent geste et pensée poétique...

Après neuf années passées à la direction du Centre Chorégraphique National de Roubaix, Carolyn Carlson crée la Carolyn Carlson Company, en résidence de 2014 à 2016 au Théâtre National de Chaillot.

Forte d'un répertoire hors norme et accompagnée de danseurs fidèles à son univers, la chorégraphe-étoile poursuit sa démarche créative. Chaque année, la Carolyn Carlson Company porte plusieurs projets d'envergure, créations, transmissions de pièces de répertoire aux plus prestigieux corps de ballets, expositions, film... tout en continuant à tourner les spectacles de la grande dame à travers le monde.

Contacts

Claire de Zorzi | Directrice des Productions et du Développement / Diffusion

M. 06 14 01 43 00 | c.dezorzi@carolyn-carlson.com

Marie Greulich | Administratrice de tournées

T. 03 59 01 46 50 | M. 06 20 47 20 41 | m.greulich@carolyn-carlson.com

Siham Lahkim | Coordinatrice production et communication

M. 07 81 98 97 48 | s.lahkim@carolyn-carlson.com

Carolyn Carlson Company

C/O Studio 28, 28 rue des Champs 59100 Roubaix | contact@carolyn-carlson.com

www.carolyn-carlson.com

La Carolyn Carlson Company est subventionnée par le Ministère de la Culture (DGCA-délégation danse) et reçoit le soutien du Crédit du Nord.

Crédits photos : Jean-Louis Fernandez, Mirabel White, Patrick Berger, Frédéric Iovino, Christian Loubradou, Roselina Garbo

Peintures : Gao Xingjian | Croquis : Carolyn Carlson

